

Après avoir complété les tableaux, et en vous appuyant sur les commentaires du document 4, vous rédigerez, en 230 mots  $\pm$  10 % soit entre 207 et 253 mots, une synthèse objective, concise et ordonnée de ces documents sur le tatouage.

## Document 1

Stéphanie Philippot-Ghesquière, *Ce que le tatouage dit de nous*, Conseil-psy.

Les marques du corps (tatouages, piercings, brandings) ont longtemps signifié une adhésion à un groupe social bien défini, dans les sociétés traditionnelles par exemple, en étant un rite de passage obligé. De façon générale, ces marques portent des images plutôt négatives, de marginalité ou de révolte. Par ailleurs, elles apparaissent actuellement comme un phénomène de mode chez les adolescents. Ce signe corporel est, chez l'adolescent en mal de reconnaissance (difficulté à se situer : plus tout à fait enfant, pas encore tout à fait adulte), une manière d'écrire dans la chair les moments-clés de l'existence. Ces signes visuels indiquent qu'un adolescent veut être associé à une communauté de pairs auxquels ils s'identifie. À défaut d'exercer un contrôle sur son existence, le corps est l'objet idéal pour marquer sa distinction et ainsi combattre l'anonymat.

Au départ de cette démarche, c'est souvent un souhait esthétique sans explication, quelque chose qui s'impose mais aucunement une manière délirante de décorer son corps. Pour certains, dès le tatouage ou le piercing réalisé, c'est une révélation, une réelle affirmation identitaire. Par ce geste symbolique, la séparation nécessaire d'avec l'enfance, d'avec les parents, est enfin effective, le cordon ombilical est coupé. La marque corporelle est une prise d'autonomie, une manière symbolique de prendre possession de soi. Les modifications corporelles volontaires sont le témoin d'une transformation. Pour l'adolescent, il s'agit de devenir soi-même, par le biais de processus d'individuation, d'autonomisation et de séparation, une fonction de construction de soi, de se mettre en scène de façon ludique.

Certains voient dans le tatouage les manifestations investies des tendances sadomasochistes. Mais, contrairement aux signes de souffrance que sont les mutilations, le tatouage agit comme une mémoire cutanée. Il raconte l'histoire d'une vie : une image, un prénom, une amitié, une connivence... et permet de garder ce moment en soi. Le tatouage a surtout un aspect sentimental et affectif. Complainte narcissique, il représente un Moi qui cherche à s'incarner pour sur-signifier sa présence au monde, pour adhérer à soi.

Ceci posé, si la pratique n'est pas anodine et constitue une agression pour la peau, sa dangerosité n'est pas prouvée. Mais il reste difficile de se détatouer. Car si un anneau de piercing se retire facilement, cela n'est pas le cas d'un tatouage.

372 mots

## Document 2

Patrick Fraselle, *Psychanalyse : le tatouage en tant que fétichisme*

Le tatouage est la décoration du corps. Il est signe d'appartenance à un groupe : exaltation des valeurs guerrières, dynamiques initiatiques, rites de passage, magie, symbole, exaltation des valeurs masculines et tribales. Historiquement, cela relève bien du rite d'initiation (rite de passage) ou bien d'appartenance à un groupe. Son origine est donc tribale (puissance animale originelle).

Dans notre société actuelle où l'homme perd sa place de mâle, il aurait besoin d'aller chercher des valeurs ancestrales symboliques (tattoo) pour aller « reconquérir » des valeurs masculines perdues ou bien *en voie de castration*.

Plus loin, c'est le corps proposé en tant que support narcissique pathologique, entrevu comme « œuvre d'art », ou bien comme support idéal à l'exécution d'une œuvre d'art. Adoration de soi-même. Névrose du tatouage ou du piercing relevant plus de la mutilation du corps. Au-delà de la « narcissisation » pathologique du corps, on peut y entrevoir toute l'option fétichiste relayée par une dynamique masochiste. En effet se faire tatouer ou se faire placer des piercings est douloureux (« Il faut souffrir pour être *beau* ? ») C'est être vu, être regardé, être remarqué. Être admiré mais aussi au risque d'être rejeté et à la fois exister aussi par ce rejet. Faire partie du groupe par soumission et identification ou être rejeté du groupe humain basique pour faire partie d'un groupe « à part », pour exister autrement. Exister en rejetant la société comme cela s'est fait à toutes les époques : cheveux longs, cheveux rasés, cheveux rouges, piercing à l'excès, jeans troués non pas par pauvreté réelles mais achetés chers et en boutiques de luxe, tatouages, vêtements gothiques, etc. Jeux des adolescents pour rentrer en opposition avec la sphère parentale ou sociétale font partie de l'arrachement émotionnel à la mère et au père. Faire parler de soi. Support pour la *rencontre* du regard de l'autre.

318 mots

### Document 3

#### Micael Faccio, *Un tatouage civilisé, détourné de ses origines populaires ?*

Tatoueurs et chercheurs s'accordent à dire que le tatouage n'est plus l'apanage des mauvais garçons et des filles de mauvaises vies, qu'au contraire tout le monde aujourd'hui exhiberait fièrement ses marquages: du banquier au taulard en passant par le hipster.

Ainsi, pour Sébastien Galliot, chercheur au CREDO (Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie) : « *Le cliché selon lequel le tatouage est réservé aux criminels ou aux bikers n'opère plus.* »

De plus, dans les années 1980, il n'existait qu'une vingtaine de boutiques de tatouage en France contre quelque 4.000 salons dorénavant. Le chercheur assure: « *À peu près tout le monde se tatoue, du banquier au taulard.* »

Et pour cause, aujourd'hui le tatouage n'est plus tabou ni stigmatisé. Il obéit à de nouveaux codes et sert de nouveaux buts. Les tatouages aujourd'hui ne sont généralement pas des tatouages de revendication, d'appartenance à un groupe notamment criminel. Ils sont esthétiques.

Au revoir tatouages tribaux, flammes et lettrages chinois communément réalisés autrefois. Au tournant du siècle dernier les clients de salons de tatouages se sont aussi mis à être plus exigeants quant à l'aspect artistique et innovant de leur tatouage. Les enjeux étant à travers les tatouages d'exprimer et de définir son identité.

Nous vivons dans un monde plus fragmenté et plus chaotique, ce qui induit un besoin plus fort de démontrer son identité. Les psychologues constatent en effet une perte d'ancrage, et cette perte d'ancrage est nécessaire pour définir son identité. Les tatouages fournissent ce sentiment d'ancrage. Leur succès souligne ce besoin de stabilité, de permanence.

Ce n'est que progressivement et notamment en raison de sa valorisation dans les médias (icônes, sportifs, etc.) que le tatouage est devenu « branché ».

292 mots

## Document 4

## Le tatouage en France aujourd'hui

16 %

des femmes  
(contre 9 % en 2010) et...

10 %

des hommes sont tatoués

80 %

des 18-24 ans estiment que  
le tatouage est un art

67 %

sont tatoués sur un **emplacement discret** (pouvant être caché ou montré)

67 %

sur une **zone visible**  
(visage, cou, main...)

4 %

sur une **zone intime**  
(jamais exposée)14 %  
Proportion de  
personnes  
tatouées en France  
(10% en 2010)

## Activité 1

**Document 1** : Stéphanie Philippot-Ghesquière, *Ce que le tatouage dit de nous*.À partir des séries de la 1<sup>re</sup> colonne, trouvez les termes englobants correspondants ou reformulez les expressions en gras. Pour vous faciliter la tâche, nous avons regroupé les éléments importants.

| Séries et expressions-clés  | Mots englobants / reformulation  |
|---|--|
| <p>1. - marques du corps → <b>longtemps</b> adhésion à un groupe social, rite de passage obligé.</p> <p>marques = images négatives, marginalité ou révolte.</p>   | <p>Avant : <i>tatouages négatifs-</i></p> <p><i>pour classes sociales défavorisées ou</i></p> <p><i>rite archaïque</i></p>   |
| <p>2 à 4. <b>Actuellement</b> phénomène de mode chez les adolescents, signe corporel chez l'adolescent → une manière d'écrire dans la chair les moments-clés de l'existence.</p> <p>Le tatouage → <b>mémoire cutanée</b>. = histoire d'une vie : une image, un prénom, une amitié, une connivence... <b>garder</b> ce moment en soi. / aspect sentimental et affectif.</p> <p>[Ces signes] indiquent qu'un adolescent veut être <b>associé à une communauté de pairs</b> auxquels il s'identifie.</p> <p>Faute de contrôle sur son existence, le corps = objet idéal pour distinction et <b>combattre l'anonymat</b>/une réelle <b>affirmation</b> identitaire/une prise <b>d'autonomie</b>/manière symbolique de <b>prendre possession de soi</b>/devenir soi-même/processus <b>d'individuation, d'autonomisation</b> / fonction de <b>construction de soi / se mettre en scène / souhait esthétique / ludique</b></p> <p><b>Complainte narcissique</b>, il représente <b>un Moi qui cherche à s'incarner pour sur-signifier</b> sa présence au monde, pour adhérer à soi.</p> <p><b>séparation</b> d'avec l'enfance d'avec les parents / <b>cordon ombilical coupé</b> / processus de <b>séparation</b> / modifications corporelles &gt; témoin d'une <b>transformation</b></p> | <p><i>Actuellement : Mode, marque</i></p> <p><i>temporelle</i></p> <p><i>pérenniser un moment important /</i></p> <p><i>appartenance à un groupe</i></p> <p><i>envie, esthétique, identification,</i></p> <p><i>ludique (liée à l'enfance)</i></p> <p><i>être reconnu comme individu</i></p> <p><i>indépendant et libre.</i></p> |
| <p>5. - <b>pratique pas anodine</b> → agression pour la peau, sa dangerosité n'est pas prouvée.</p> <p>Mais il reste difficile de se détatouer.</p>   | <p><i>Risqué mais pas de preuves</i></p> <p><i>Presque indélébile</i></p>  |

## Activité 2

**Document 2 :** Patrick Fraselle, *Psychanalyse : le tatouage en tant que fétichisme*.

À partir des séries de la 1<sup>re</sup> colonne, trouvez les termes englobants correspondants ou reformulez les expressions en gras. Pour vous faciliter la tâche, nous avons regroupé les éléments importants et barré les informations secondaires.

| Séries et expressions-clés  | Mots englobants / reformulation  |
|---|--|
| <p><b>Historiquement</b> → rite d'initiation (rite de passage) ou bien d'appartenance à un groupe, origine tribale</p> <p>exaltation des valeurs guerrières, dynamiques initiatiques, rites de passage, magie, symbole, exaltation des valeurs masculines et tribales.</p>  | <p><i>Épreuve initiatique archaïque</i></p> <hr/> <hr/>  |
| <p>société <b>actuelle</b> où l'homme perd sa place de mâle, besoin des valeurs ancestrales symboliques (tattoo) pour aller « reconquérir » des valeurs masculines perdues.</p>   | <p><i>Retour symbolique aux valeurs archaïques</i></p> <hr/> <hr/>   |
| <p>Le tatouage = décoration du corps.</p> <p>Corps support narcissique pathologique, entrevu comme « œuvre d'art », ou support idéal d'une œuvre d'art.</p> <p>Adoration de soi-même.</p> <p>être vu, regardé, remarqué, admiré</p> <p>Faire parler de soi. / Support pour <i>la rencontre</i> du regard de l'autre.</p> <p>Névrose du tatouage ou du piercing relevant plus de la mutilation du corps.</p> <p>De plus option fétichiste relayée par une dynamique masochiste, se faire tatouer ou se faire placer des piercings est douloureux.</p>  | <p><i>Esthétique narcissique</i></p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <p><i>Psychopathologie : masochisme, névrose</i></p> <hr/>  |
| <p>Faire partie du groupe par soumission et identification</p> <p>mais risque d'être rejeté et</p> <p>à la fois exister aussi par ce rejet du groupe humain basique pour faire partie d'un groupe « à part »,</p> <p>pour exister autrement.</p> <p>Ou</p> <p>Exister en rejetant la société comme à toutes les époques : <del>cheveux longs,</del> <del>cheveux rasés,</del> <del>cheveux rouges,</del> <del>piercing à l'excès,</del> <del>jeans troués non pas</del> <del>par pauvreté réelles mais achetés chers et en boutiques de luxe,</del> <del>tatouages,</del> <del>vêtements gothiques,</del> etc. adolescents pour rentrer en opposition avec la sphère parentale ou sociétale font partie de l'arrachement émotionnel à la mère et au père.</p> | <p><i>Adhérer à un groupe</i></p> <hr/> <hr/> <hr/> <p><i>et être rejeté par la communauté de base</i></p> <hr/> <hr/> <p><i>ou</i></p> <hr/> <p><i>rejeter la société</i></p> <hr/> <p><i>se séparer émotionnellement des parents</i></p> <hr/> <hr/> |

**Activité 3****Document 3 :** *Micael Faccio, Un tatouage civilisé, détourné de ses origines populaires ?*

À partir des séries de la 1<sup>re</sup> colonne, trouvez les termes englobants correspondants ou reformulez les expressions en gras. Pour vous faciliter la tâche, nous avons regroupé les éléments importants.

| Séries et expressions-clés   | Mots englobants / reformulation  |
|--|--|
| le tatouage <b>n'est plus</b> l'apanage des mauvais garçons et des filles de mauvaises vies / appartenance à un groupe notamment criminel.   | <i>Hier, marque négative d'appartenance sociale</i>  |
| <p>tout le monde <b>aujourd'hui</b> exhiberait fièrement ses marquages: du banquier au taulard en passant par le hipster.</p> <p>- 1980, 20 boutiques de tatouage en France</p> <p>- <b>dorénavant</b> 4 000 salons.</p> <p>Donc le tatouage plus tabou ni stigmatisé.</p> <p>Ce n'est que progressivement et notamment en raison de sa valorisation dans les médias (icônes, sportifs, etc.) que le tatouage est devenu «branché»</p>   | <p><i>Aujourd'hui, concerne tout le monde</i></p> <p><i>Pas condamnable</i></p> <p><i>À la mode</i></p>  |
| <p><b>nouveaux</b> codes et nouveaux buts.</p> <p>généralement <b>pas</b> des tatouages de <b>revendication</b></p> <p>Ils sont <b>esthétiques/artistiques</b></p> <p>enjeux → <b>exprimer et définir son identité.</b></p> <p>monde plus fragmenté et plus chaotique, <b>besoin plus fort de démontrer son identité.</b></p> <p>Les psychologues constatent une perte d'ancrage. Les tatouages fournissent ce sentiment d'ancrage.</p> <p>Leur succès souligne ce besoin de stabilité, de permanence.</p> | <p><i>Plus d'aspect revendicatif</i></p> <p><i>Volonté de se démarquer individuellement</i></p> <p><i>Démontrer son identité</i></p> <p><i>Sécurisation, solidité, pérennité</i></p> |

**Activité 4****Document 4 :** *Les tatouages en France aujourd'hui.*

Voici une description du document visuel. Reprenez ces éléments pour compléter le tableau de confrontation.

|  |
|--|
| <p>Le tatouage en France aujourd'hui</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2010 : 10 % de tatoués, 9 % de femmes</li> <li>• Aujourd'hui : 14 % au total. 16 % de femmes, 10 % d'hommes</li> <li>• Pour 80 % des 18 – 24 ans tatouage = art</li> <li>• 67 % des tatoués sur une zone discrète mais susceptible d'être montrée</li> <li>• 43 % sur zone visible</li> <li>• 4 % sur zone intime (jamais montré)</li> </ul> <p>Image d'une femme de dos tatouée à plusieurs endroits du corps. Outre l'aspect esthétique féminin, il y a un aspect progressiste (la semi-nudité exposée).</p> |
|--|

**Activité 5**

Recopiez ici les écrivains des quatre documents pour les confronter.

| Confrontation   |  |   |   |
|---|--|---|---|
| Philippot   | Fraselle   | Faccio  | Document visuel   |
| Avant : tatouages négatifs-<br>pour classes sociales défavorisées<br>ou<br>rite archaïque   | Épreuve initiatique archaïque<br><br>Retour symbolique aux<br>valeurs<br>archaïques  | Hier, marque négative d'appartenance<br>sociale<br><br>Aujourd'hui, concerne tout le monde  | 2010 : 10 % de tatoués, 9 %<br>de femmes<br><br>Aujourd'hui : 14 % au total.  |
| Actuellement :<br>Mode, marque temporelle<br><br>pérenniser un moment important /<br><br>appartenance à un groupe<br><br>envie, esthétique, identification,<br><br>ludique (liée à l'enfance)<br><br>être reconnu comme individu<br>indépendant et libre.<br><br>Risqué mais pas de preuves<br><br>Presque indélébile | Esthétique narcissique<br><br>Psychopathologie :<br>masochisme, névrose<br>Adhérer à un groupe<br><br>et être rejeté par la communauté<br>de base<br><br>ou<br><br>rejeter la société<br><br>Psychopathologie :<br>masochisme, névrose | Pas condamnable<br><br>À la mode<br><br>Plus d'aspect revendicatif<br><br>Volonté de se démarquer<br>individuellement<br><br>Démonter son identité<br><br>Sécurisation, solidité, pérennité | 16 % de femmes, 10 % d'hommes<br><br>Pour 80 % des 18 - 24 ans tatouage<br>= art<br><br>67 % des tatoués sur une zone<br>discrète mais susceptible d'être<br>montrée<br><br>43 % sur zone visible<br>4 % sur zone intime (jamais montré)<br>femme de dos tatouée à plusieurs<br>endroits du corps > aspect<br>esthétique<br>féminin + aspect progressiste<br>(semi-nudité exposée). |

**Activité 6**

Rédigez la synthèse en ± 230 mots en suivant l'organisation proposée ci-dessous.

Attention : Pour des raisons didactiques, nous conservons dans la synthèse qui suit les différents titres de rubriques (introduction, définition, raisons,...), mais ils ne doivent jamais figurer dans une copie d'examen.

### Développement du tatouage en France

Aujourd'hui en France le tatouage s'est développé ...

### Causes : hypothèse ados, hommes, femmes

Pour des adolescents, Philippot interprète ce choix ...

### Causes psycho-sociologiques

Or, si pour Faccio, cette décoration corporelle, ...

### Causes psychanalytiques

Finalement, Fraselle s'inquiète des névroses, ...

### Note:

L'introduction constitue la présentation du thème et peut prendre la forme d'une question (Dossier 3) ou d'une référence au sujet comme ici.